

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.07
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Janvier 1884

COURRIER

M. L. A. Sénécal est de retour d'Europe.

Les terres publiques ont donné, l'an dernier, un revenu de \$1,009,019.

L'honorable M. Caron donnera un dîner ce soir et un conversation samedi soir.

Sir Hector Langevin a donné un dîner, lundi et mardi soir, à plusieurs membres des communes.

Les comités des bills privés et de ordres permanents se réuniront demain avant-midi, le dernier à 10 heures et le premier à 11 heures.

Le montant exact du surplus de l'an dernier est de \$7,064,492, et le fonds d'amortissement de la dette publique représente une somme de \$1,290,153.

Les députations sont à l'ordre du jour. Fabricants de sucre, de Halifax, fabricants de marteaux, de Montréal et de Merriton, fabricants de papier goudronné de Manitoba, vont entrevoir le Ministre des Finances.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique a déposé entre les mains du gouvernement, l'an dernier, la somme de \$5,000,000 de bons de terres placés sur le marché à 92. D'autre part, le gouvernement a payé à la compagnie \$5,323,076, sous forme de subvention à laquelle elle avait droit.

Le comité des "Débats" des communes s'est réuni aujourd'hui à midi. Il a dû être question d'augmenter le personnel du bureau des traducteurs français qui ne sont que quatre pour faire la besogne, y compris le chef. Tout le monde comprend que ce nombre est tout à fait insuffisant, si l'on veut que les Débats soient traduits et publiés, assez tôt pour être de quelque valeur et de quelque utilité pendant la session aux membres français.

LA BIBLIOTHÉCAIRE

Le correspondant parlementaire de la Gazette de Montréal parle de M. A. S. Dawson, de Montréal, comme successeur de M Todd à la bibliothèque. Nous ne connaissons pas ce M. Dawson, mais nous voulons croire, sur la parole de la Gazette, qu'il est un homme extraordinaire. Seulement, nous ne comprenons pas pourquoi on irait chercher aussi loin un successeur à M. Todd lorsque M DeCelles est là. M. DeCelles est assez connu pour que nous n'ayons pas besoin de dire ici qu'il est aussi compétent que qui que ce soit pour remplir cette charge importante.

C'est à dire que MM. Mackenzie et Cartwright, loin de faire des économies, ont dû augmenter la dette de deux millions pour subvenir aux dépenses ordinaires. Le tableau comparatif suivant comprend les trois périodes susceptibles de comparaison depuis 1867:

LÉGISLATURE D'ONTARIO

La législature provinciale d'Ontario s'est ouverte, hier à trois heures, à Toronto, sans beaucoup d'éclat. On a élu l'Orateur, le Col. Clark, député de Wellington Centre, puis la chambre s'est ajournée. Le discours du trône a été prononcé aujourd'hui, et l'adresse proposée par M. McIntyre, de Victoria Sud, et appuyée par M. Sills, de Hastings-Ouest.

LA BANQUE D'ÉCHANGE

Sir Leonard Tilley a expliqué, hier, que le gouvernement avait cru devoir avancer à la banque d'Échange la somme de \$200,000, après avoir consulté le député ministre des finances, comme la chose fut faite pour les banques Ontario et Consolidée, il y a quelques années. La course se prolongeant, la banque demanda \$100,000 de plus, pour se dégager, en offrant, outre sa propre garantie, des garanties personnelles qui furent jugées suffisantes. De ce montant de \$300,000 la banque en a remboursé \$100,000 et ferma ses portes la veille même de l'échéance du deuxième versement. Tous les documents seront produits.

LA DETTE PUBLIQUE

Le Canada avait un passif de \$93,046,051, le premier juillet 1867, jour de la confédération, et un actif de \$17,317,410, ce qui laissait une dette nette de \$75,728,641. Treize ans plus tard, le premier juillet 1883, il avait un passif de \$202,159,104, et un actif de \$43,692,380, ce qui laissait une dette nette de \$158,466,714.

L'intérêt sur la dette s'est élevé à \$4,098,523, en 1867, ce qui représentait une moyenne de \$5.41 pour cent, à \$6,770,439 en 1882, et à \$6,603,386 en 1883, bien que la dette elle-même ait été augmentée; l'an dernier, de \$4,805,063.

Cette diminution s'explique par le rachat de \$6,956,925 de bons de 5 et 6 pour cent, et leur conversion en bons de 4 pour cent.

La moyenne du taux de l'intérêt est aujourd'hui de 4.16 pour cent contre 4.65 pour cent en 1878, la dernière année du règne Mackenzie.

A la fin de l'année, trente millions de la dette nationale portant intérêt à 5 pour cent, seront lus et remplacés par des 5 pour cent, ce qui réduira encore d'autant la moyenne et le montant de l'intérêt.

Depuis l'avènement au pouvoir des conservateurs, la dette a été accrue de \$18,100,000, il a été dépensé pour des travaux ou des entreprises qui constituent un capital la somme de \$43,568,285, soit \$25,488,285 de plus que le montant de l'augmentation de la dette.

Durant les cinq années précédentes, le parti libéral a accru la dette de \$40,513,658, et n'a dépensé, que \$38,516,992, ou compe du capital.

C'est à dire que MM. Mackenzie et Cartwright, loin de faire des économies, ont dû augmenter la dette de deux millions pour subvenir aux dépenses ordinaires.

Le tableau comparatif suivant comprend les trois périodes susceptibles de comparaison depuis 1867:

Table with 2 columns: Augmentation de la dette, Dépenses au compte du capital. Rows for 1867-1878, 1878-1883, 1867-1883.

En résumé, le parti conservateur n'a ajouté pendant dix ans que \$42,195,000 à la dette publique, tout en faisant des travaux publics représentant une valeur de \$37,000,000, à même les revenus ordinaires. Tandis que d'un autre côté, le parti libéral a accru la dette nationale de \$40,513,000 durant cinq années seulement, et a dû même emprunter pour solder ses dépenses ordinaires. La conclusion est facile à tirer.

RECETTES ET DÉPENSES

Les revenus pour la dernière année fiscale s'élevèrent à \$35,794,649, soit un excédent de \$2,411,194 sur l'année 1882. L'augmentation des recettes à partir de 1878 est démontrée par les états suivants:

Table for 1878: Douanes, Accise, Postes, Travaux publics, Intérêt, Casuel.

Table for 1882: Douanes, Accise, Postes, Travaux publics, Intérêt, Casuel.

Table for 1883: Douanes, Accise, Postes, Travaux publics, Intérêt, Casuel.

Table for 1878, 1882, 1883: Frais généraux, Législation, Emigration, Milice, Trav. Pub., Allocation aux sauvages, Police à cheval.

Et la dépense: 1878, 1882, 1883. Les dépenses ordinaires se divisent comme suit: 1878, 1882, 1883.

L'état suivant indique la dépense encourue pour la perception des revenus: 1878, 1882, 1883.

En 1878, nos importations se chiffraient par \$93,081,787. Aujourd'hui elles s'élevèrent à \$123,137,019.

L'item des recettes et dépenses pour le département des travaux publics est intéressant à examiner. Le revenu total dans cette branche s'élevait en 1878 à \$2,034,483 et le coût de perception à la somme de \$2,471,437, soit une perte de \$436,954.

L'année dernière, le revenu s'élevait à \$3,101,138 et la dépense à \$3,264,876, c'est à dire que sous l'administration libérale il y avait une perte sérieuse que l'honorable M. Langevin, le ministre actuel du département, a su par sa sage administration réduire à \$163,738, soit un gain net au pays de \$273,216.

Nous constatons que les mêmes résultats ont été obtenus dans les départements des postes, douanes et de l'accise.

Le thermomètre marquait 18 degrés au dessous de zéro, à sept heures ce matin.

ECHOS DU PARLEMENT

Le Sénat n'a pas encore fini de discuter l'adresse en réponse au discours du trône.

Le bill relatif au cens électoral est à peu près le même que celui de l'an dernier, et sir John A. Macdonald a annoncé que la discussion pourrait commencer dès demain.

En réponse à M. Cook, sir John A. Macdonald a annoncé que M. Henry Horace Thompson avait été nommé agent des sauvages à Penetanguishene, le premier janvier 1883 avec des appointements de \$5.00 par année.

M. Casgrain n'en démord pas. Il veut à tout prix avoir raison de ceux qui ne veulent pas de son bill qui vise à mieux prévenir la fraude à l'égard des contrats entraînant la dépense de deniers publics. On se souvient que ce projet de loi qui devait être présenté aujourd'hui, a été discuté l'an dernier.

La question du double mandat vient sur le tapis. Nous avons vu que la Minerve a publié tout dernièrement un remarquable article sur ce sujet. Aujourd'hui, M. Ouimet a dû présenter un bill qui abrogeait l'acte abolissant la dualité de la représentation. On peut donc s'attendre à un intéressant débat.

M. Houde, que nous sommes heureux de voir aussi bien portant, demande copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien et toute autre compagnie de chemin de fer concernant l'ouverture du chemin de fer Union Jacques-Cartier.

Le désaveu des lois provinciales est une question qui a déjà soulevé de vives discussions dans la presse et ailleurs. Et rien de plus naturel, puisque les législatures locales sont naturellement jalouses de tout ce qui concerne l'exercice régulier de leurs attributions. M. Mulock demande à ce propos, copie des ordres du conseil, des rapport et de la correspondance concernant la réception et le désaveu des actes provinciaux.

MM. Gault et Landry ont insisté tout à tour, hier, sur l'extrême importance de repen parmi nos publications des ouvrages qui traitent de l'agriculture et des arts mécaniques.

Sir Hector Langevin a répondu que le gouvernement était fort bien disposé à cet égard, et que les ouvrages que l'on distribuerait ainsi dans les centres français seraient en langue française.

Au cours du débat sur l'adresse, M. Blake s'était plaint que les statistiques relatives à l'émigration et l'immigration ne nous renseignaient qu'imparfaitement. Il a demandé en conséquence, copie des rapports du Haut-Commissaire à Londres, et un état indiquant le nombre des personnes qui sont entrées à Manitoba, et qui en sont sorties l'an dernier par la voie ferrée, et le système sur lequel sont basés les chiffres officiels.

M. Lister a demandé un état indiquant les noms des endroits où l'on a construit et où l'on est en (Suite et fin sur la quatrième page.)

FUMEZ LES CIGARES CABLE

EL PADRE

S. DAVIS & FILS

MONTRÉAL.

ON DEMANDE

Un garçon, âgé de 14 à 16 ans, pour se rendre à généralement public dans une maison privée. S'adresser à M. Bédard, 284 rue Sussex.

TOILES A NAPPES—49 pièces venant d'être reçues. La moins chère à Ottawa.

TAPIS—26 pièces qui doivent être vendues pendant le mois. Bon marché.

BRYSON, GRAHAM & Co., Rue Sparks.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grands peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 35 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY, Encanteur.

CONTRAT DE MALLE

DES commissions cachetées, adressées au maître général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI 22 FÉVRIER 1884, pour le transport des malles de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, dix-huit fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburgh et Ottawa à partir du 1er Avril prochain.

Le transport peut-être fait à pied ou autrement, les malles devant quitter le bureau de New-Edinburgh tous les jours, dimanches exceptés, à 5.00 a. m., 1.00 p. m. et 7.00 p. m. et devront être rendues au bureau de Poste d'Ottawa à 8.20 a. m., 1.20 p. m. et 7.20 p. m.

Les malles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malles et être rendues à New-Edinburgh dans les vingt minutes suivantes.

Des avis imprimés, contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat proposé, peuvent être vues, et des formulaires de soumission peuvent être obtenus aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa au bureau du sous-général.

J. P. FRENCH, Inspecteur des postes

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 17 Janvier, 1884

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue HIDEAU. 30 mars 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS Rhumes, le Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 c's. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par G. O. DACIER, Ottawa.

DE FER ATLANTIC LA COURT MONTREAL points à l'est. PASSAGERS 4 Jours PULLMAN. Ottawa et Hull, 24 Janvier 1884. Arr. à Montréal. Arr. à Ottawa. MIERE CLASSE. C. LINSLEY, Gérant. er du Nord. 1883. Malle. Express. 3.00 p.m. 10.00 p.m. 9.50 p.m. 6.30 a.m. 9.15 a.m. 10.00 p.m. 4.05 p.m. 6.30 a.m. Québec. HOTEL Windsor. HOTEL Saint-Louis. DAVIS, Surintendant. eurs & Cie. de Boies. E & Cie. BREVETS, TAWA, ONT.

UNION SAINT-THOMAS

Rapport du Trésorier de l'Union Saint-Thomas pour le semestre finissant le 31 Décembre 1883.

Capital de la société lors du dernier rapport :

En argent \$1 973 83
Recettes durant le semestre 206 06
Intérêt sur capital 41 00

\$1,320 83

Versements :
Maladie \$15 00
Dépenses courantes \$31 50

46 50
\$1,274 33

Valeur de la société répartie comme suit :

Argent déposé \$1,231 32
En caisse 43 01

\$1,274 33

Argent dû par les membres 111 25
Meubles, etc., etc. 25 00

\$1,410 58

Nombre des membres actifs 116; 18 nouveaux membres ont été admis durant ce semestre.

Le tout respectueusement soumis, J. D. GAREAU, Trésorier.

Dr L. L. VOLIGNY, M. RATTAY, Auditeurs.

F. LOYER, Secrétaire.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Mourant—Le détective Delisle, blessé par la décharge d'un pistolet, la semaine dernière à Québec, est mourant.

Le pont de glace—Le pont de glace entre Lévis et Québec est dans un état splendide et les voitures le traversent sans jangler.

Présent—A l'assemblée annuelle de la compagnie d'assurance sur la vie de l'Amérique du Nord, venue à Toronto, on a présenté au président, l'honorable M. Alexander McKenzie, son portrait peint à l'huile, ainsi qu'une magnifique adresse.

Nomination—La nomination des candidats dans le comté de York, N. B., a eu lieu mardi. M. Thos Temple est le candidat du gouvernement et M. G. F. Gregory celui de l'opposition. On dit que la lutte sera très animée. La votation aura lieu mardi prochain.

Témoin de la Reine—Laroche, un des prisonniers dans l'affaire du vol chez Delisle, s'est rendu témoin de la reine.

Le prisonnier Richardson dit qu'il n'est pas coupable, et a retenu l'honorable M. Irvine pour le défendre.

Les petits cadeaux—Le parrain du petit Georges a envoyé trois joujoux à son filleul, en lui faisant dire l'en choisir un.

—Eh bien ! lui dit-il, le lendemain, lequel as-tu choisi ?

—J'ai choisi le cheval... le pantin... le mouton blanc !

Lumière électrique—M. S. Mohr, gérant général de la compagnie de lumière électrique de Québec et Lévis, est allé à Montréal dans le but de faire des arrangements avec la compagnie électrique américaine de cette ville pour obtenir le droit exclusif d'éclairer la ville de Québec par son système. On dit que l'usage de la lumière électrique sera général à Québec dans deux ou trois mois.

Avis aux hôteliers—Je vendrai, au prix courant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en caisse et au gallon. Pour vous convaincre du bon marché, venez nous faire une visite.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

P. C. AUCLAIR

TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçues.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonies et la meilleure place pour les avoir est chez

P. C. AUCLAIR, 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville.

P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA

17 jan. 83. 1 an.

PETITE GAZETTE

Rappelez vous que je tiens toujours le Porter au gallon N. A. SAVARD.

Aux visiteurs—Les nombreux visiteurs qui viennent à Ottawa pendant les sessions, ne doivent pas manquer, en débarquant du train à la gare du chemin de fer du Pacifique, ou avant d'y monter, de se rendre au magnifique restaurant Iroquois, situé en face de la gare Union. Le sauvage qui sert d'enseigne invite tout le monde à entrer s'y reconforter. Les vins, liqueurs et bières sont toujours de première qualité et servis avec promptitude et avec goût. M. G. Graton, le propriétaire et M. Paré, le gérant, sont toujours attentifs à ce que satisfaction soit donnée aux patrons de l'établissement.

Véritable spécifique—Comme remède pour la bronchite et les rhumes, employez la Diphthérie du Dr A. Lacerte, le seul véritable spécifique contre la diphthérie et autres maux de gorge. 50 cents la bouteille, chez tous les pharmaciens.

La jeunesse—Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout voit avec peine les printemps laisser tour à tour leur empreinte sur son charmant visage. Il n'y a plus lieu à cette douloureuse inquiétude depuis que la médecine a trouvé, dans la "Lotion Persienne", le secret d'effacer cette empreinte et de conserver les charmes de la jeunesse.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vins frais et de toutes sortes au quartier et à la livre, livrés à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HULL.

—Les pilules de noix longues du Méjale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex

—Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge et des poumons est le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray. Des milliers de personnes en font usage et toutes s'accordent à le proclamer des plus efficaces. Dans les cas de toux violente, les patients qui ne peuvent dormir la nuit n'ont qu'à prendre une ou deux doses de ce remède pour se guérir radicalement.

Faites-en usage et vous serez convaincu. En vente chez tous les pharmaciens; prix, 25 cts et 50 cts la bouteille.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez

WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

KAHOKA, Mo., Fev. 9, 1880.

J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'automne dernier, cinq bouteilles de vos Amers de H. ublou pour ma fille et j'en ai été très satisfait. Elles lui ont fait plus de bien que toutes les médecines qu'elle avait prises depuis six ans. Wm. T. McCLUNE.

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur digne de foi, dont la fille a été malade pendant sept ou huit ans, et n'a pu obtenir de soulagement que par les Amers de Houblon. Elle est maintenant en aussi bonne santé que toute autre personne au monde. Nous vendons une grande quantité des Amers de Houblon et les cures sont nombreuses. W. H. BISHOP & CIE.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie, ont révisé leurs chapeaux, nuages, maneaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

TROUVE

Une ROBE DE BUFFLE. S'adresser à M. l'ingénieur de la cité, hôtel de ville.

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HOTEL en briques et à deux étages, y compris un ménage complet qui est de première classe, situé en face du dépôt du chemin de fer du Pacifique et à une vingtaine de pieds du marché, est à vendre à de bonnes conditions. On peut avoir de bonnes références en s'adressant à M. Louis Béland, 39 rue Murray, Ottawa. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, au propriétaire JOSEPH AUBRY, 67.

10 jan. 84.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a invité le Dr P. W. Church, d'Allymer, je ne médis rien d'avant qu'il ne soit connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, de aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Il serait en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix

No 230, rue Principale, Hull

Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les familles. Une douzaine de Portraits CABINET \$12, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.

Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.

do Rimouski..... 3.49 p. m.

do Campbellton..... 8.35 p. m.

do Dalhousie..... 9.15 p. m.

do Bathurst..... 11.17 p. m.

do Newcastle..... 1.52 p. m.

do Moncton..... 4.00 a. m.

do Saint-Jean..... 7.30 a. m.

do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train qui Grand-Tronc quitte Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. et Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCAGG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882. 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que lever mon bras à angle droit. Les nerfs ne paraissent être en fil d'acier; j'apportais tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Farina, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre remède et l'iniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller ailleurs, j'ai écrit au docteur qui m'a donné votre remède, et j'ai obtenu de lui une petite quantité de votre remède, et j'ai pu me remettre à travailler.

Permettez moi de vous dire que j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous le recommander. J'ai pu vous écrire immédiatement pour vous le recommander. J'ai pu vous écrire immédiatement pour vous le recommander.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. J. DUBIER, rue Sussex OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epinelles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL. 1er dec, 1a

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET D'ALMANS, en Seascain et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main.

AUGUSTIN MARCOTTE, Saint-André Avellan, 15 Janvier 1884. 2a

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes en 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEA-

CONSEIL ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—Brochure de 40 pages—25 cts.

Bassin de Carenage COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire et portant la mention "Soumission pour Bassin de Carenage C. B." seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusive, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C.B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formulaires fournis, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas les initiales et signatures.

Une soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne qui a soumissionné n'est acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLE

FAUTE ET

DEUXIEME

Compromis p et plus encore qu'elle avait écrit ils ne devaient rien côté de la marquette bel et bien leur supposant qu'elle vie par le remord de tromper le mettaient pasqu'ege de se faire leur D'ailleurs, en révé en accusant sa m ce qui leur sembl truosité, ne s'accus le-même?

La mère et le l'un de l'autre, d qu'ils attendraient ments, et se ten gardes, c'est-à-dire prêts à se défendre porte quel danger

Un mois s'écou rivé à la fin d'oct

Un matin, vers sonna à la grille Aussitôt, tout le pied. Un domest ouvrir. Une cha traînée par deux goureaux entra et devant le grand c

C'était le marq ge qui arrivait a docteur G-andron e valet de chambre.

Madame de Pe devantant la marq pitérent au-deva geurs.

M. Gendron m le premier et ten marquis pour l'a dre.

M. de Coulange reconnaissable. A était toujours très-mait encore beau avant qu'on pût e rison complète; i plus ce teint livi et cette maigreur nagnère encore, le bier à un cadavre

Avant qu'il eût jeter un regard au se trouva dans les me de Perry. Il fectueusement, en tour de son beau-quis était très-énu

Je sais tout ce dois, leur di-il, je rai bientôt ma rec

Puis voyant app quise.

Ah! Mathilde! ouvrant ses bras.

La jeune femm lentement; car el à peine sur ses j santes. Toute en jeta au cou du m

Ce fut une déli pleine de tendres

Pour Mathilde, que le retour de après une longue avait vu partir le damné à mort, c sité qu'elle voyait

Edourd, dit-ell gue pas, appuie t

Oh! je suis plu çon que cela, rép quis d'un ton joye docteur? Je marc tenant, et, si je s d'une canne, c'es pour faire le coqu

Pourtant, ma ch continua-t-il, je p pour que tu me c de notre enfant.

La marquise sen griffe de fer labou Une sueur froide front et elle crut défaillir. Mais c assez promptem dans celle du mar ta les marches de

Tout bas elle se —Voilà le calic martyre.

Elle mena le m chambre de la no me de Perry, Sost teur et Firmin y rière eux.

FEUILLETON FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Compromise par son silence et plus encore par les lettres qu'elle avait écrites à son mari, ils ne devaient rien craindre du côté de la marquise. Elle était bel et bien leur complice. En supposant qu'elle fût poursuivie par le remords et l'horreur de tromper le marquis, ils n'admirent pas qu'elle eût le courage de se faire leur dénonciatrice. D'ailleurs, en révélant le crime, en accusant sa mère et son frère, ce qui leur semblait une monstruosité, ne s'accusait-elle pas elle-même ?

La mère et le fils si dignes l'un de l'autre, décidèrent donc qu'ils attendraient les événements, et se tenant sur leurs gardes, c'est-à-dire constamment prêts à se défendre contre n'importe quel danger.

Un mois s'écoula. On était arrivé à la fin d'octobre. Un matin, vers dix heures, on sonna à la grille du château. Aussitôt, tout le monde fut sur pied. Un domestique courut ouvrir. Une chaise de poste, traînée par deux chevaux vigoureux entra et vint s'arrêter devant le grand escalier.

C'était le marquis de Coulange qui arrivait accompagné du docteur Gendron et de son vieux valet de chambre.

Madame de Perny et son fils, devançaient la marquise, se précipitèrent au-devant de voyageurs.

M. Gendron mit pied à terre le premier et tendit la main au marquis pour l'aider à descendre.

M. de Coulange n'était plus reconnaissable. Assurément, il était toujours très-faible et réclamait encore beaucoup de soins avant qu'on pût espérer sa guérison complète ; mais il n'avait plus ce teint livide et jaunâtre et cette maigre affreuse qui, naguère encore, le faisait ressembler à un cadavre.

Avant qu'il eût le temps de jeter un regard autour de lui, il se trouva dans les bras de madame de Perny. Il l'embrassa affectueusement, ensuite ce fut le tour de son beau-frère. Le marquis était très-ému.

Je sais tout ce que je vous dois, leur dit-il, je vous montrerai bientôt ma reconnaissance.

Puis voyant apparaître la marquise.

Ah ! Mathilde ! s'écria-t-il, en ouvrant ses bras.

La jeune femme était venue lentement ; car elle se soutenait à peine sur ses jambes fléchissantes. Toute en larme, elle se jeta au cou du marquis.

Ce fut une délicate étreinte, pleine de tendresse et d'amour. Pour Mathilde, c'était plus que le retour de l'époux aimé après une longue absence. Elle avait vu partir le pauvre condamné à mort, c'est un ressuscité qu'elle voyait revenir.

Edouard, dit-elle, ne te fatigues pas, appuie-toi sur moi.

Oh ! je suis plus grand garçon que cela, répondit le marquis d'un ton joyeux, n'est-ce pas, docteur ? Je marche seul maintenant, et, si je me sers encore d'une canne, c'est uniquement pour faire le coquet.

Pourtant, ma chère Mathilde, continua-t-il, je prends ta main pour que tu ne conduises près de notre enfant.

La marquise sentit comme une griffe de fer labourer sa poitrine. Une sueur froide mouilla son front et elle crut qu'elle allait défaillir. Mais elle se remit assez promptement et, sa main dans celle du marquis, elle monta les marches de l'escalier.

Tout bas elle se disait : — Voilà le calice, voilà mon martyre.

Elle mena le marquis dans la chambre de la nourrice. Madame de Perny, Sosthène, le docteur et Firmin y entrèrent derrière eux.

Sosthène et sa mère étaient pâles et agités. C'était le moment de la dernière et suprême épreuve et, certes, ils étaient loin d'être tranquilles.

La nourrice tenait le petit sur ses genoux. Elle se leva. Le marquis s'approcha. Pendant un instant, il regarda l'enfant, ayant dans le regard une indicible ivresse. Puis, il le prit dans ses bras, l'éleva à la hauteur de ses lèvres et lui mit un baiser sur le front.

— Cher petit être, dit-il d'une voix vibrante d'émotion, tu auras, je l'espère, le cœur, la noblesse, la grandeur, les sentiments généreux, tous les hautes vertus de tes ancêtres.

Puis se tournant vers la marquise :

— Mathilde, cher Mathilde, reprit-il, cet enfant, ce fils que tu m'as donné est le gage de mon éternel amour, il n'est pas seulement l'espoir de notre maison ; nos joies les plus pures reposent sur sa tête, et par lui notre vie aura tous les rayons de la mort.

La marquise ne répondit pas. Elle ne pouvait rien dire. Elle s'était un peu éteinte et elle baissait sa tête baissée pour cacher son trouble.

Cette fois, M. de Coulange s'aperçut de l'attitude embarrassée de la jeune femme. Il se disposait à faire sa remarque tout haut, lorsque madame de Perny s'empressa de lui dire à voix basse :

— Ne faites pas attention, tantôt je vous expliquerai cela.

Puis élevant la voix, elle reprit audacieusement :

— N'est-ce pas qu'il est gentil comme un chérubin, monsieur le marquis ? Sosthène prétend qu'il ressemble à Mathilde ; mais je ne suis pas son avis. Mon sieur le marquis, ne trouvez-vous pas comme moi que c'est à vous qu'il ressemble ?

— Nous verrons cela plus tard, répondit M. de Coulange en souriant.

Et il remit l'enfant dans les bras de la nourrice.

A ce moment, un domestique vint annoncer que le déjeuner était servi. On passa dans la salle à manger et on se mit à table. Le repas terminé, madame de Perny prit le bras du marquis et l'emmena dans sa chambre.

— J'avais hâte de me trouver seul avec vous, lui dit M. de Coulange. Je n'ai pas à me plaindre de l'accueil qui m'a été fait, mais je vois, je sens que ce n'est point là la joie et le bonheur auxquels je m'attendais. J'avais déjà remarqué autrefois qu'il y a en Mathilde un fond de tristesse, dont j'ai vainement cherché à pénétrer la cause. Aujourd'hui, cette tristesse inexplicable est devenue plus apparente ; on la voit dans son regard, dans son attitude, on la sent dans l'expression de sa physionomie. Je vous en prie, ne me cachez pas la vérité ; que se passe-t-il ?

— Rien qui soit de nature à vous alarmer, monsieur le marquis. Vous savez combien votre femme est sensible, et vous comprendrez qu'il reste encore des traces de ce qu'elle a souffert pendant ces longs mois passés loin de vous dans ces inquiétudes mortelles. Sa santé s'est affaiblie et le moral a été un peu atteint. Pour ne vous rien cacher, je dois vous dire que nous avons craint en même temps pour ses jours et pour sa raison. Mais j'étais près d'elle, je lui ai donné mes soins, et j'ai eu le bonheur de la mettre à l'abri d'un danger et de triompher de l'autre. Avec le temps, entourée de votre affection, Mathilde retrouvera sa gaieté des jours heureux ; vous verrez peu à peu disparaître cette langueur qui vous inquiète. A votre arrivée avec quelle joie elle s'est jetée dans vos bras !... Monsieur le marquis, je veux bien vous le dire, votre femme vous aime trop !

— Oui, oui, elle m'aime..... Oh ! je n'ai jamais douté de sa tendresse !

(A suivre.)

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bobbara, écarouil gris, renard argenté, robes de buffle, bouf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et d'anchois, ours, etc. Les capots et manteaux se comptant encore par centaines, les casques et les minichons par milliers. Il y a du choix plus que jamais ; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été : aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Cheveux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valérie" dans le "Minerve", j'en suis curieusement m'en servir. J'en ai acheté une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois-complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, et plus abondante que jamais. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi l'efficacité de ce remède, je leur recommande de se procurer ce remède de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure gomme d'épine rouge (gomme d'Amérique) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épingle rouge-surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de pleurésie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Le sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants. Montréal, nov. 1882.

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ÉLÉTR TONIQUE ANTI-GLAIREUX de D. GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, rue Grenelle-St-Germain, PARIS

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE

JOS. SENECALE Entrepreneur de Pompes Funèbres

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encroignure des rues Rideau et Sussex

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre

MEILLEURES PASTRIES et aux conditions les plus basses, comprenant (pour usage de détail) : Royal, Wilcox, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-sécretaire des Travaux Publics

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encroignure des rues Rideau et Sussex

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre

MEILLEURES PASTRIES et aux conditions les plus basses, comprenant (pour usage de détail) : Royal, Wilcox, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-sécretaire des Travaux Publics

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ÉLÉTR TONIQUE ANTI-GLAIREUX de D. GUILLÉ

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre

MEILLEURES PASTRIES et aux conditions les plus basses, comprenant (pour usage de détail) : Royal, Wilcox, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-sécretaire des Travaux Publics

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encroignure des rues Rideau et Sussex

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre

MEILLEURES PASTRIES et aux conditions les plus basses, comprenant (pour usage de détail) : Royal, Wilcox, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, Ottawa

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-sécretaire des Travaux Publics

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour

